



Mots-clés

Signalétique / Mobilier / Co-construction / Emplacement / Logos du ministère

Le Facile à lire sur place...

De l'importance de l'espace dédié et de son emplacement...

Laurence Badia (Pezilla-la-rivière, 66) témoigne d'un premier essai où les livres ont été séparés mais rangés comme les autres livres de la bibliothèque. Cette disposition n'a pas fonctionné et les livres ont été réintégrés dans les collections générales.

Céline Ombrabella (Perpignan, 66) s'interroge pour le cas d'une bibliothèque sur plusieurs niveaux : vaut-il mieux proposer plusieurs espaces, à tous les étages, en les ciblant en fonction des publics ou bien regrouper la collection en un seul endroit ? Est-ce que l'entrée de la médiathèque est à favoriser plutôt que le cœur des collections ?

D'expérience, si les livres sont regroupés dans 1 seul endroit, le repérage est plus facile pour tous.



Médiathèque José-Cabanis Toulouse

Fanny Fourier (Toulouse, 31) explique que les collections de la bibliothèque Cabanis sont réparties sur 5 espaces. L'espace FAL est situé au 2^e étage, près du fonds littérature et du pôle intermezzo, destiné aux adolescents et jeunes adultes. A l'entrée de l'espace intermezzo, un mobilier distinct permet la disposition en facing et la communication avec un texte explicatif en plusieurs langues, pour interpeller le public FLE. Après plusieurs tentatives, il s'agit du meilleur emplacement, en particulier parce qu'il y a **de la place pour se « poser »** avec plusieurs assises.

Un choix restreint de titres (150-200 titres) est proposé, avec une forte valorisation (stratégie marketing du facing ou des petits mots /post-its...)

Un public varié (adolescents, FLE) a ainsi investi ce lieu.

Les **474 titres** du fonds Facile à Lire, à retrouver en ligne :

http://catalogues.toulouse.fr/web2/tramp2.exe/log_in?setting_key=BMT1&screen=Selections/all_facilealire

Aveline Jarry (Ceregard, 30) souligne l'importance de placer avant tout l'espace FAL **près d'un bibliothécaire sensibilisé aux collections**, en capacité de conseiller le public

Elle conseille également de commencer à s'interroger sur **le public ciblé** (qui va le plus utiliser cet espace ?). La médiathèque Marc Bernard, à Nîmes (30), reçoit beaucoup de jeunes en difficulté de lecture et a hésité à placer l'espace dans la section jeunesse. Mais l'objectif étant de diversifier les publics et de s'adresser en

priorité aux adultes qui ne viennent pas, l'espace a finalement été installé à l'accueil. Une autre bibliothèque pourrait choisir d'installer l'espace près de l'espace numérique, un endroit connecté avec des ordinateurs.



Médiathèque du Grand Narbonne



Emilie Zapater (Narbonne, 11) indique qu'à Narbonne l'entrée de la médiathèque est bruyante, avec beaucoup de passage, et donc non propice aux échanges ou à la médiation. Le choix a été fait de le mettre au 1er étage, dans un « lieu carrefour » entre les collections adultes et jeunesse, et à proximité immédiate des méthodes de langues, collections adaptées et livres audio. Juste derrière une banque, à proximité directe des bibliothécaires, sans être pour autant sous leurs regards. La couleur « vert pomme » sert de repère visuel.

Certains collègues sont référents sur ce pôle (une collègue polyglotte, une autre spécialisée sur le DYS...) Emilie insiste sur l'intérêt de la médiation : le tissu associatif local joue le rôle de relais humain. Chaque atelier ou animation a lieu dans cet espace, très modulable (le mobilier est léger et sur roulettes). Cet espace est donc repéré par les intervenants qui le conseillent (« allez à la médiathèque, au 1^{er} étage, c'est le grand espace dégagé derrière la banque »).

Avec le temps, on note un abandon progressif de la signalétique : cet espace vit « seul » avec croisement de plusieurs publics (public DYS, public curieux, public « je veux un texte court »).

Hélène Girou (CRIA 66) remarque qu'il y a pleins de possibilités : cela dépend des particularités du lieu et des publics. Il ne faut pas chercher une solution unique et homogène, mais plutôt faire en fonction de l'occupation de la médiathèque.

Aveline Jarry (Ceregard, 30) souligne l'importance de travailler avec les Centres Ressources Illettrisme et Apprentissage du français, car toutes les bibliothèques ne sont pas égales sur la connaissance des publics (et des non-publics) et sur le lien avec les associations de proximité. Le CRIA forme les bibliothécaires et mets en lien avec les associations et acteurs de proximité pour une meilleure orientation des publics vers les bibliothèques.

L'expertise des CRIA permet aussi de **se défaire de ses représentations** et de **réfléchir au choix du vocabulaire** à utiliser (Comment s'adresser à ces publics ?). Il peut s'agir aussi des représentations des animateurs d'atelier de français qui pensent que leurs publics ne sont pas légitimes en bibliothèque car ne sachant pas ou peu lire.

Les ressources des CRIA : <http://www.anlci.gouv.fr/L-ANLCI/Les-partenaires-federes-par-l-ANLCI/Un-vaste-reseau/Des-Centres-de-Ressources-Illettrisme>

Françoise Combe (Nîmes, 30) insiste sur le fait que ce soit un « espace en mouvement » en testant et en le faisant évoluer en fonction de ses observations, ce qui implique une organisation en équipe pour qu'une personne réorganise régulièrement le fonds.

L'espace FAL est situé à l'entrée du Carré d'Art, près de l'espace actualités. Les chauffeuses prévues à cet effet sont principalement utilisées par les lecteurs de presse, d'où une réflexion en cours pour le déplacer.

De l'usage d'un fonds « flottant »

Françoise Combe (Nîmes, 30) précise qu'au départ il n'y avait pas de budget dédié, d'où la sélection dans les collections générales avec l'aide de Ceregard. Les bibliothécaires ont décidé de ne pas modifier la cote mais d'ajouter dans le catalogue la mention **[Facile à Lire]** en 608, dans le champ genre de la notice, et la mention **[Accueil]** en localisation.

Pour réintégrer le livre, il suffit de retirer la mention du genre et de décoller l'étiquette du logo.

Cette méthode permet d'ajuster les propositions. Si un livre ne sort pas, il est réintégré dans les collections. L'offre correspond aux besoins du moment en lien avec la thématique des ateliers.

Le fonds comporte environ 200 documents.

Exemple de mobilier spécifique et co-construit



Médiathèque du Gers

Christine Santacana (BD 32) explique que la médiathèque départementale du Gers a fait appel à une **ressourcerie**, qui travaille avec des **tourettes** de chantier pour casser les codes. Des sortes de « mange-debout » et des « fauteuils-bibliothèques » ont été placés à l'entrée et au cœur de la bibliothèque, très fréquentés par tous les publics.

Ces espaces FAL ont été disposés à la **bibliothèque et dans les centres sociaux** de Condom. Utiliser le même mobilier permet d'offrir des repères et des passerelles entre les 2 lieux.



Afin de créer un visuel original, une artiste, Christine Dumas, a illustré une vignette avec le slogan **LATULU**, apposé sur le mobilier (mais pas sur les documents qui portent le logo national).

<https://www.mediagers.fr/evenements/actualites/4274-un-fonds-facile-a-lire-a-votre-disposition>

Utilisation du logo national

Le logo national est plébiscité par l'ensemble du groupe qui l'appose en général sur le mobilier et sur chaque livre. Il est important de l'utiliser dans une optique d'homogénéisation des pratiques.

FACILE A LIRE :



L'expérience de terrain montre que le logo n'est pas forcément discriminant. Le grand public utilise l'espace FAL sans avoir forcément conscience des logos ni se rendre compte qu'il s'agit d'un espace spécifique et que des logos sont apposés sur les collections

FACILE A LIRE

ET A COMPRENDRE :



Attention, ne pas confondre les logos FALC et FAL :

Le Facile à lire et à comprendre (FALC) désigne un ensemble de règles ayant pour finalité de rendre l'information facile à lire et à comprendre, notamment pour les personnes en situation de [handicap mental](#).

Exemple d'utilisation de logos par niveaux dans le Gard :

Ceregard a proposé aux bibliothèques gardoises de mettre en place une signalétique spécifique par niveau. L'appréciation du niveau pour chaque document est décidée en concertation. Cette proposition n'est pas toujours évidente pour des bibliothécaires, mais permet aux publics une facilité de repérage et de choix des documents et aux bibliothécaires d'établissements importants où les équipes ne sont pas toujours sensibilisées au FAL de pouvoir conseiller.

Les 3 niveaux sont matérialisés par 3 couleurs vert / violet / orange

- > Les apprenants ont plus d'autonomie dans leur choix
- > Les bibliothécaires positionnés près de l'espace ont plus de facilité à orienter les lecteurs



Carré d'art Bibliothèque
Nîmes



Médiathèque d'Uzès